

INTRODUCTION THEOLOGIQUE ET PASTORALE

« Le Christ, unique fondement de l'Eglise » (1 Co 3, 1-23),

Introduction au thème

Ce thème a été élaboré dans un contexte caractérisé par les nouvelles possibilités de croissance s'offrant à l'Eglise. Depuis plus de dix ans, les églises en Slovaquie connaissent une période de renouveau et de développement, après avoir vécu, pendant une quarantaine d'années, dans une situation politique qui, tout en leur permettant d'exister, empêchait leur épanouissement et limitait leur témoignage dans la société. Pour préparer le thème de la Semaine de Prière pour l'Unité de cette année, le groupe a réfléchi sur les questions suivantes : 1. Quel est le fondement sur lequel se construit la nouvelle « existence » de leurs églises ? 2. Existe-t-il un espace de croissance dans l'unité dans le processus de croissance des communautés confessionnelles respectives ? 3. Quels sont les moyens pour renforcer le service de l'Eglise ?

On trouve dans le Nouveau Testament des épîtres adressées aux églises pour les encourager dans leur croissance spirituelle car elles vivaient dans un monde souvent hostile aux valeurs de l'Evangile. Parmi elles, la première épître aux chrétiens de Corinthe est le texte sur lequel s'est basé le travail du groupe préparatoire. La réflexion qui suit est une introduction théologique et pastorale au thème de cette année et aux huit jours de prière qui s'inspirent principalement de la situation slovaque et de l'expérience récente de ses communautés chrétiennes. Le désir du groupe préparatoire est que ces considérations puissent stimuler toutes les églises dans leur contexte spécifique, quelle que soit la situation dans laquelle se trouvent leurs communautés chrétiennes, qu'il s'agisse de croissance ou bien de déclin.

Grandir dans la foi signifie grandir dans l'unité

En réfléchissant sur l'expérience de la croissance dans la foi en Slovaquie, il est apparu qu'elle est réellement un don pour toutes les églises de ce pays. Des personnes qui s'étaient tenues à l'écart des églises avant les événements de 1989, ont commencé à se rapprocher d'elles pour trouver des réponses à des questions importantes de leur vie. Cela montre que les églises, dans leur façon de diffuser le message de l'Evangile, ont dû s'adapter à ce nouveau contexte. La situation en Slovaquie n'était donc pas très différente de celle rencontrée par Paul lorsque il aida l'église de Corinthe à grandir.

Malgré cela, ce processus de croissance n'est pas sans échecs et sans problèmes. Paul remarque que les corinthiens n'étaient pas encore prêts à recevoir la nourriture solide qui permet de croître dans la foi. Il est normal de commencer à grandir en buvant du lait. Cependant, si après un certain temps le corps n'arrive pas à absorber de la nourriture solide, cela signifie que l'organisme ne fonctionne pas correctement.

Paul emploie une expression très forte pour décrire les corinthiens. Il les appelle « hommes charnels » car il voit qu'ils n'ont pas atteint la maturité spirituelle. Ils vivent encore selon leurs inclinations humaines qui se manifestent dans des jalousies et des querelles mesquines (**1^{er} jour**). Comment Paul peut-il utiliser des mots aussi forts pour décrire un peuple dont l'église est si riche de dons multiples et si pleine de vie ? Cette richesse, Paul la connaît bien et il s'y réfère dans 1 Co 14.

Ce manque de maturité spirituelle ne se manifestait pas par l'absence de raisonnements raffinés ou d'éléments visibles de pouvoir. La communauté était riche en dons et en œuvres. Á cet égard, elle n'était pas plus pauvre ou plus faible que d'autres. Pourtant, Paul qualifie cette église de charnelle ; il appelle les corinthiens enfants. Pourquoi ? A cause de l'absence d'unité parmi eux.

Les églises de Slovaquie se sont demandées dans quelle mesure leur croissance a été authentique au cours de ces quinze dernières années de liberté et de nouvelles possibilités. Quelle valeur ont les résultats atteints, s'il est vrai qu'il existe encore des tensions parmi les différentes confessions ? Les églises de Slovaquie ont compris la nécessité de prier pour que les chrétiens grandissent dans la foi et que cette croissance soit marquée par l'unité dans le service et par une compréhension réciproque.

L'humilité dans le service est source d'unité

La division qui régnait à Corinthe n'était pas due au refus de certains principes de foi. Le vrai problème était le refus d'abandonner les anciens comportements humains. Malgré les différents dons spirituels que les Corinthiens avaient reçus, quelque chose leur manquait: l'unité d'esprit et d'intentions leurs faisait défaut. Paul refuse cette façon d'être chrétiens. Il ne tombe pas dans le piège de la jalousie lorsque certains fidèles professent qu'ils l'adorent et qu'ils lui appartiennent. Il insiste sur le fait que ni lui ni Apollos sont des « seigneurs » auxquels on pourrait appartenir. Ils sont « des serviteurs par qui [d'autres ont] été amenés à la foi » (1 Co 3, 5). De surcroît, il n'exercent pas ce ministère grâce à leurs seules forces. Ils dépendent complètement de la grâce du Seigneur dans l'accomplissement de ce service. Ils réalisent ce service selon les dons que le Seigneur leur a accordés.

Cette attitude est à la foi signe d'humilité et de grandeur. La manière dont Paul conçoit le service ne s'inscrit pas dans une perspective terrestre, selon laquelle être un simple serviteur se situe aux antipodes du désir d'être servi comme quelqu'un d'important dans l'église. Jésus nous apprend, en Matthieu 20, 28, que « le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir ». C'est pourquoi tous les dons reçus doivent être mis au service du plan de Dieu, de telle façon qu'ils indiquent quel en est l'auteur plutôt que le destinataire.

Paul comprend que le fruit de ce service sera différent car il sera bâti sur la coopération. C'est précisément ce dont les slovaques ont fait l'expérience. Dans la situation nouvelle qui s'est créée, en raison surtout de la mobilité des personnes, les ministres souvent ne se rendent pas compte des fruits de la parole qui a été plantée. Aujourd'hui, comme au temps de Paul, certains plantent alors que d'autres fournissent les soins quotidiens nécessaires à la croissance et que d'autres encore s'occupent de la récolte. Dans le passé, les personnes passaient toute leur vie dans le même village ou dans la même ville ; les pasteurs locaux pouvaient donc suivre les besoins spirituels de leurs fidèles, à partir du moment où ils répandaient la semence de l'Évangile jusqu'au moment de la récolte des fruits. Aujourd'hui il se peut que de nombreuses personnes soient engagées dans ce processus de croissance qui n'est pas sans problèmes. Même au sein d'églises de la même confession des tensions parmi les fidèles se produisent, comme ce fut également le cas à Corinthe. De plus on oublie souvent que ce ne sont pas les ministres qui font grandir dans la foi mais que « Dieu seul compte, lui qui fait croître » (**2 jour**).

Cette situation doit nous amener à réfléchir : dans quelle mesure les tensions entre nous sont-elles vraiment causées par des différences d'enseignement ? Ne sommes-nous pas encore trop orgueilleux ? Jusqu'à quel point nos actions sont-elles soumises à l'envie du pouvoir plutôt qu'au désir et à la volonté de servir ?

Paul a dû affronter une situation semblable parmi les chrétiens de Corinthe. La réponse qu'il y a apportée est celle de l'humilité dans le service comme moyen d'atteindre l'unité. C'est ce dont les églises font encore aujourd'hui l'expérience à travers la cohabitation. Nous avons compris que nous sommes des compagnons de travail, que nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu, chacun bâtissant sur l'unique fondement qu'Il a posé, c'est-à-dire le Christ. Conscients de cela, nous pouvons nous soutenir les uns les autres et agir selon la grâce que Dieu a donnée à chacun de nous (**3 jour**).

Bâtir le service sur l'unique fondement

Nous avons une grande responsabilité dans notre service. Le fondement a été posé mais l'édifice construit sur ce fondement dépend du travail de chaque bâtisseur. Quel usage chacun de nous fera-t-il du don qu'il a reçu de Dieu ? Paul, dans sa lettre, souligne qu'il existe une variété de dons et de services mais aussi qu'ils viennent tous du même et unique Seigneur. La diversité est offerte par le même Esprit pour le bien de tous les membres et pour l'unité du corps de l'Église (1 Co 12, 4 ss). Ces dons doivent être utilisés à bon escient pour bâtir l'Église et pour construire des ponts en signe d'espoir et d'unité dans le Christ (**4 jour**).

Pour Paul et nous-mêmes il est clair que le travail accompli sera mis à l'épreuve de façon à mettre en évidence l'œuvre de chacun. Dans le passé, les églises ont été parfois plus occupées à résoudre leurs questions internes qu'à proclamer le message de la mort et de la résurrection du Christ comme fondement de la vie chrétienne. Paul, au contraire, s'est toujours considéré responsable de ses actions et de ses œuvres devant Dieu. De même, les églises doivent se sentir responsables devant Dieu mais aussi

devant les autres, tels des camarades dans le service. La tâche accomplie révélera dans quelle mesure nous avons été de bons disciples du Christ (**5 jour**).

Dans ses efforts pour encourager les chrétiens de Corinthe, Paul devait définir quelle était leur identité. Puisque ils avaient reçu le don de l'Esprit, ils étaient devenus le temple de Dieu et étaient à Son image. Cette réalité invite les chrétiens à vivre unis dans l'Esprit-Saint qui, à son tour, les unit en Christ, unique fondement (**6 jour**).

Sur la base de nos expériences et de nos connaissances, nous commençons à entrevoir la folie qui nous a fait suivre des chemins séparés qui à leur tour sont à l'origine des divisions entre les disciples du Christ. C'est à cette folie que Paul se réfère au début de son Epître aux corinthiens lorsqu'il les exhorte à être tous d'accord et à éviter les divisions car ils doivent être « unis dans un même esprit et dans une même pensée » (1 Co 1, 10). De l'unique Eglise du Christ, nous avons fait surgir de nombreuses divisions fondées sur le désaccord car, au lieu de partager le même esprit et le même but, nous avons travaillé les uns contre les autres. Ce résultat est probablement le fruit d'un monde où des traits de caractère comme l'individualisme et le désir de compétition sont considérés comme des signes de sagesse. Paul, au contraire, proclame le message du Christ qui s'est humilié au point d'accepter nos faiblesses humaines jusqu'à la mort, en révélant « tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co 2, 9) (**7 jour**).

Paul met en parallèle les différentes personnes engagées dans le service de l'Evangile. Il situe ensuite cette fraternité dans le contexte d'une unité universelle et cosmique. Il assure ceux qui, dans des époques et en des lieux différents, ont bâti sur l'unique fondement qu'ils appartiennent ensemble à Christ. Ils sont à lui. Si nous appartenons au Christ, nous appartenons à Dieu également. Paul est conscient que Dieu a œuvré dans la création à travers le Christ pour renouveler et réconcilier toutes les choses. En tant que serviteurs et ministres, nous sommes unis lorsque nous comprenons que notre service commence en Christ et est dirigé vers Dieu qui a posé l'unique fondement de notre foi et qui est l'origine de notre unité (**8 jour**).

Les huit jours de prière nous invitent à réfléchir ensemble en tant qu'églises différentes, à implorer la bénédiction de Dieu les uns pour les autres et à rechercher dans quels domaines il nous est possible de croître ensemble dans l'unité.

[Retour à la table de matières](#)